

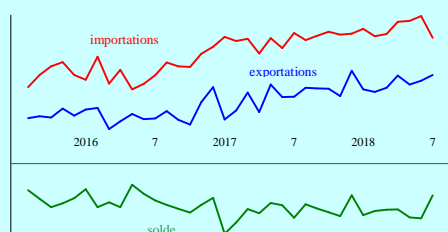
Solde : -3,5 milliards d'euros

Exportations : 41,3 Mds€

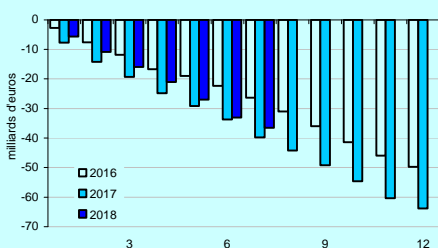
Importations : 44,8 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ

ISSN 1242-0336

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Forte réduction du déficit

En juillet, le déficit se réduit de 2,6 milliards d'euros pour s'établir à 3,5 milliards. Les importations enregistrent un important repli qui concerne principalement les approvisionnements en produits énergétiques, pharmaceutiques et, dans une moindre mesure, chimiques. D'autre part, les exportations sont en hausse du fait du montant très élevé des livraisons de produits des industries aéronautique et pharmaceutique.

Le déficit se réduit nettement en juillet pour s'établir à 3,5 milliards d'euros. Les exportations accélèrent (+1,2 % après +0,9 % en juin), alors que les importations se contractent nettement (-4,4 % après +0,9 % - chiffre révisé - en juin). Le déficit cumulé des douze derniers mois, lui aussi réduit, atteint 60,9 milliards d'euros, contre 63,5 milliards pour l'année 2017.

Le déficit se réduit considérablement pour les produits énergétiques. Alors que les approvisionnements en hydrocarbures sont juste un peu moins élevés qu'en juin, les importations de produits pétroliers raffinés refluent brutalement, après trois mois à très haut niveau. A l'effet de cette baisse s'ajoute celui d'une poussée des livraisons, ce qui ramène le déficit des échanges de produits raffinés de 1,4 milliard en juin à 0,7 milliard en juillet.

L'amélioration du solde est également très prononcée pour les produits de l'industrie aéronautique : globalement en retrait au cours du premier semestre, les livraisons d'Airbus atteignent en juillet un montant exceptionnel pour cette période de l'année. L'excédent des produits de l'industrie pharmaceutique s'accroît également dans une très forte proportion du fait d'une poussée des ventes et d'un repli des achats. La réduction du déficit est bien plus modérée pour les produits de la bijouterie/joaillerie, en lien avec un reflux des approvisionnements, et pour les produits métallurgiques et métalliques, sous l'effet conjugué d'une diminution des importations et d'une plus légère augmentation des exportations.

En regard des principales évolutions précitées, les détériorations de balance commerciale apparaissent limitées. La principale d'entre elles concerne les produits de l'industrie automobile, dont les achats ne cessent de progresser à l'approche de l'instauration de nouvelles normes d'homologation des véhicules au sein de l'UE. Un repli des ventes de boissons alcoolisées provoque par ailleurs une réduction de l'excédent des produits des industries agroalimentaires.

Le solde commercial s'améliore surtout vis-à-vis de l'UE, du fait d'un repli des achats, et de l'Asie, destination privilégiée pour les livraisons d'Airbus du mois. L'évolution est également favorable vers les autres zones, essentiellement en raison de diminutions des importations.

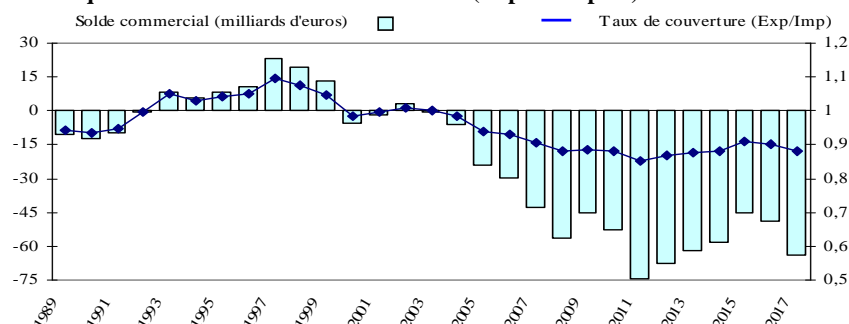
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

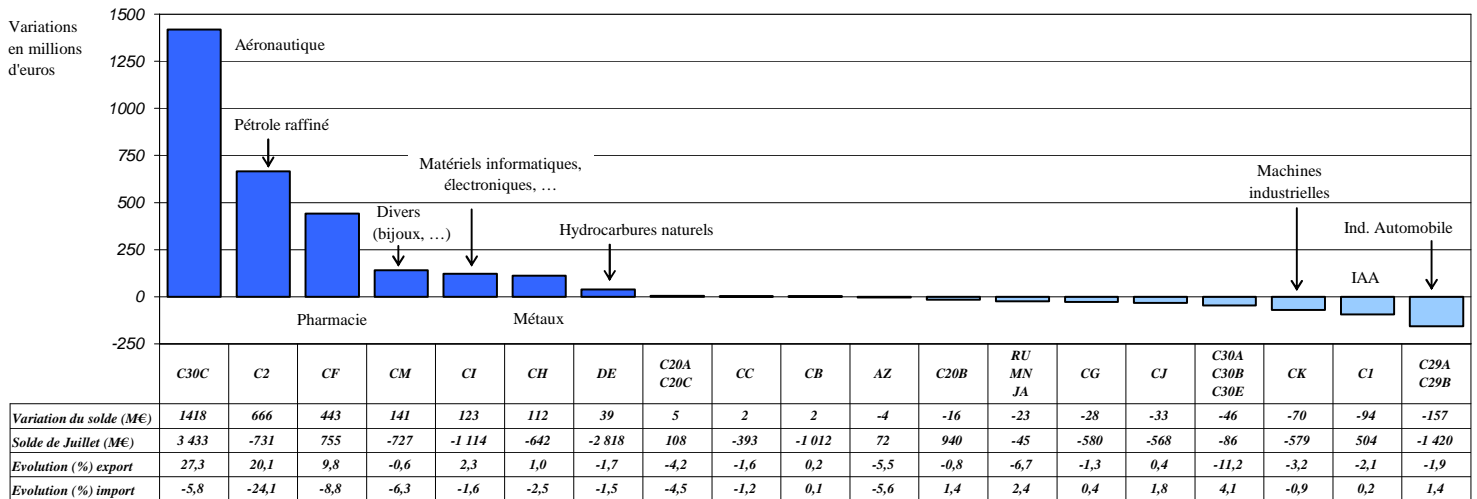
	Montants Mds€		Glissements*		
	Juillet 2018	Cumul 2018	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	41,3	283,9	1,2 %	1,2 %	3,0 %
Importations	44,8	320,5	-4,4 %	1,2 %	3,1 %
Solde	-3,5	-36,6	+2,6 Mds€	-0,1 Md€	-0,6 Md€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (mai 2017 à juillet 2017).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de juin à juillet

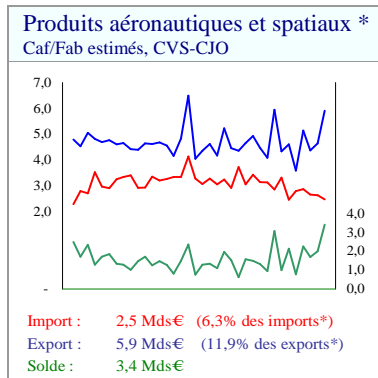


C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; C2 : pétrole raffiné ; CF : produits pharmaceutiques ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; C20A, C20C : produits chimiques ; CC : bois, papier, carton ; CB : textiles, cuirs ; AZ : produits agricoles ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CJ : équipements électriques et ménagers ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; CK : machines industrielles et agricoles ; C1 : produits des IAA ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile.

Produits aéronautiques et spatiaux (C30C)

En légère reprise le mois dernier, les ventes bondissent cette fois tandis que les achats continuent de fléchir, de sorte que l'excédent atteint un nouveau record.

La poussée des ventes tient au niveau exceptionnel, pour un mois de juillet, des livraisons d'Airbus. Grâce à ce « rattrapage », le montant cumulé des livraisons de 2018 se rapproche sensiblement de celui des sept premiers mois de 2017. La performance d'Airbus est en outre renforcée par la fermeté des exportations de turboréacteurs vers l'Allemagne et les Etats-Unis et par l'essor des envois de parties d'avions aux Etats-Unis. Elle est en revanche atténuée par la faiblesse des ventes de l'industrie spatiale, dont le montant dépassait 200 millions d'euros le mois dernier.



Le repli des achats se prolonge. Depuis trois mois il tient essentiellement à la faiblesse des acquisitions d'avions, notamment liée ce mois-ci à une absence totale d'introduction depuis l'Allemagne, et au faible montant des achats de turboréacteurs au Royaume-Uni.

En juillet, les livraisons d'Airbus atteignent 2,842 millions d'euros pour 37 appareils (dont 1 A380), soit une performance similaire à celle de juin pour lequel les ventes définitives atteignaient 2,955 milliards d'euros pour un même nombre d'appareils. Compte tenu des variations saisonnières et comparée aux mois de juillet des années antérieures, la performance du mois est cependant remarquable : le montant des livraisons de juillet 2017 n'était en effet que de 1,6 milliard et celui de juillet 2016 de 2,0 milliards.

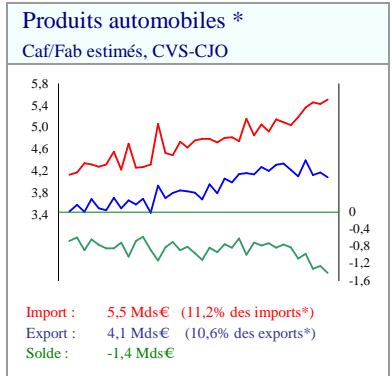
Produits automobiles (C29A, C29B)

Le déficit se creuse à nouveau : tandis que les importations, brièvement stabilisées en juin, reprennent leur progression, les exportations demeurent en retrait.

La progression des achats d'automobiles, avant l'instauration de

nouvelles normes d'homologation des véhicules au sein de l'UE, est particulièrement marquée depuis l'Allemagne, l'Espagne et, hors UE, depuis la Turquie, le Maroc et le Mexique. De leur côté, les achats de pièces et équipements se maintiennent toujours à très haut niveau depuis la plupart des fournisseurs.

Dans un contexte global d'effritement des ventes de produits de l'industrie automobile, les livraisons à l'Amérique constituent une exception notable, du fait de performances soutenues vers l'Aléna, le Mercosur, le Chili et la Colombie.

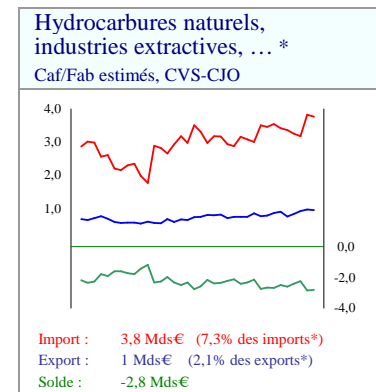


Hydrocarbures naturels, industries extractives, ... (DE)

Les importations se maintiennent à très haut niveau, confirmant notamment leur poussée de juin pour les hydrocarbures naturels. Elles s'effritent néanmoins, tout comme les exportations.

Les achats se modèrent de façon relativement minime pour le pétrole brut et le gaz naturel, et refluent en revanche pour la houille après un pic d'achats en juin. Pour le pétrole brut, la baisse des achats est prononcée depuis l'Algérie, la Libye, la Norvège et le Cameroun. Ces baisses l'emportent de peu sur les hausses qui interviennent depuis la Russie, l'Angola, les Etats-Unis et, dans une moindre mesure, depuis l'Irak, l'Arabie saoudite et le Nigéria.

A l'exportation, les ventes d'électricité continuent d'augmenter, mais à un rythme moindre.

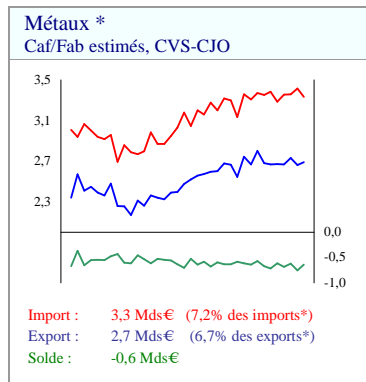


Produits métallurgiques et métalliques (CH)

Le déficit se réduit après s'être creusé en juin : les importations enregistrent un repli tandis que les exportations reprennent légèrement.

Les achats sont principalement affectés par de moindres acquisitions de métaux non ferreux, notamment de cuivre au Chili, de nickel aux Etats-Unis et d'or à l'Espagne. Des baisses significatives interviennent par ailleurs pour les éléments en métal pour la construction et pour la chaudronnerie, respectivement en contrecoup des très importants achats du mois dernier à la Pologne et à la Chine.

La légère hausse des ventes s'appuie de son côté sur des livraisons de produits sidérurgiques à l'Allemagne et de métaux non ferreux à la Chine, aux Etats-Unis, à l'Espagne et à la Russie.

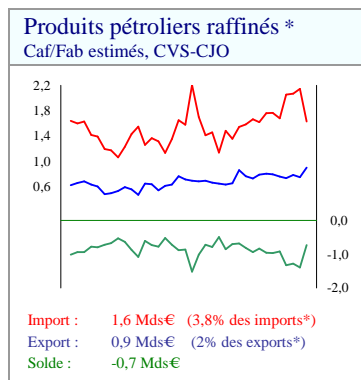


Produits pétroliers raffinés (C2)

Les importations qui évoluaient à un palier élevé depuis trois mois retombent pour retrouver leur niveau de mars. Les exportations progressant de leur côté, le déficit se réduit de moitié en juillet.

Les approvisionnements retombent depuis le Proche et Moyen-Orient (Arabie saoudite et Koweït) et l'UE, Suède exceptée. C'est également le cas depuis la Russie, comme déjà le mois dernier, et la Malaisie, après un achat exceptionnel en juin. En revanche, les achats sont en hausse auprès des Etats-Unis, de l'Inde, de la Corée du Sud, de la Suède et de l'Algérie.

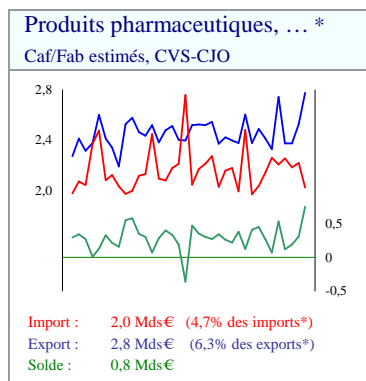
A l'exportation, les livraisons bondissent vers la Belgique, l'Algérie et le Brésil et se renforcent en outre vers l'Espagne, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et l'Afrique de l'Ouest.



Produits pharmaceutiques (CF)

Les ventes, enregistrent une nouvelle poussée en juillet atteignant même un niveau inédit. L'excédent atteint lui aussi un record car, concomitamment, les achats se replient du fait de moindres approvisionnements en produits actifs auprès de la Belgique et des Etats-Unis.

Les ventes bénéficient principalement de poussées des livraisons de médicaments en dehors de l'UE, Suisse, Etats-Unis et pays d'Asie pour l'essentiel. Les expéditions de médicaments demeurent en outre fermes vers l'UE, Allemagne, Royaume-Uni et Italie, notamment. A moindre niveau, les exportations bénéficient aussi, d'une part, du fort courant d'envois de vaccins humains à la Belgique et à de nombreux clients tiers et, d'autre part, de l'essor des ventes de produits de la parapharmacie à l'UE.



Autres produits

• Produits agricoles (AZ)

Le reflux des échanges s'accroît. La baisse du mois étant d'égale amplitude pour les deux flux, l'excédent est stable en juillet.

Le repli des exportations est sensible pour les légumes, à destination de l'UE, et pour les céréales, en dépit de la fermeté des ventes de blé à l'Algérie et d'une importante livraison d'orge à la Chine. Pour le blé, la baisse des expéditions est en effet marquée vers les pays de l'UE et, à moindre niveau, vers la Côte d'Ivoire et l'Angola, ce qui emporte la tendance. Pour l'orge, la poussée vers la Chine est de plus atténuée par de moindres livraisons vers le Koweït et la Tunisie.

La diminution des importations touche de son côté les approvisionnements en fruits et légumes depuis l'Espagne et le Maroc et en graines oléagineuses depuis la Belgique et l'Amérique (Chili, Brésil et Etats-Unis).

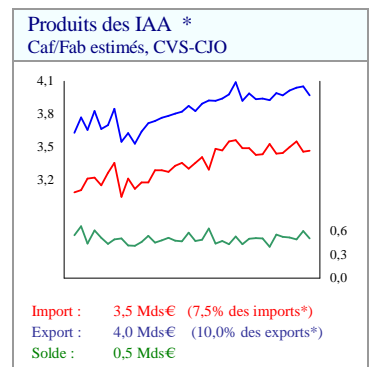
• Produits des industries agroalimentaires (C1)

La hausse des exportations, très régulière au premier semestre, s'interrompt en juillet, les ventes revenant même à leur niveau de fin d'année 2017. Les importations étant en légère progression, l'excédent se réduit.

Les ventes sont essentiellement affectées par le repli des livraisons de boissons alcoolisées qui se modèrent après leur poussée de juin, mais restent néanmoins solides.

Ce sont les ventes de vins qui marquent le pas, principalement vers le Royaume-Uni, les Etats-Unis et le Canada, la Suisse, Hong-Kong et Singapour.

La progression des achats est liée à de plus importants approvisionnements en café à la Suisse et à l'UE et en produits à base de cacao à l'UE, au Cameroun, à la Côte d'Ivoire et à la Turquie.



• Equipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (CI, CJ et CK)

Pour les équipements industriels, les évolutions des soldes divergent selon les produits, avec pour résultante une faible diminution du déficit d'ensemble. Le déficit se réduit en effet plus nettement pour les équipements informatiques et électroniques qu'il ne se creuse pour les machines industrielles et les équipements électriques.

Les évolutions les plus notables à la hausse concernent les livraisons de composants et cartes électroniques à l'Allemagne, les exportations d'équipements de téléphonie pour pose en haute mer et les importations de matériels électriques depuis les pays tiers, notamment Chine, Corée du sud, Tunisie et Maroc. Pour les baisses, les plus marquées concernent les deux flux d'échanges de machines industrielles avec l'Allemagne et les approvisionnements en téléphones et équipements de communication depuis l'Asie et l'UE.

• Produits manufacturés divers (CM)

Le déficit se redresse après s'être creusé le mois dernier. En effet, les exportations se maintiennent à haut niveau, mais les importations retombent après leur pic de juin, lié à des acquisitions d'articles de joaillerie à la Suisse et d'instruments à usage médical aux Etats-Unis, au Mexique, à l'Italie et à l'Irlande. L'effet de ces reflux est cependant atténué par une nette poussée des importations de diamants depuis l'Afrique du Sud et l'Australie.

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

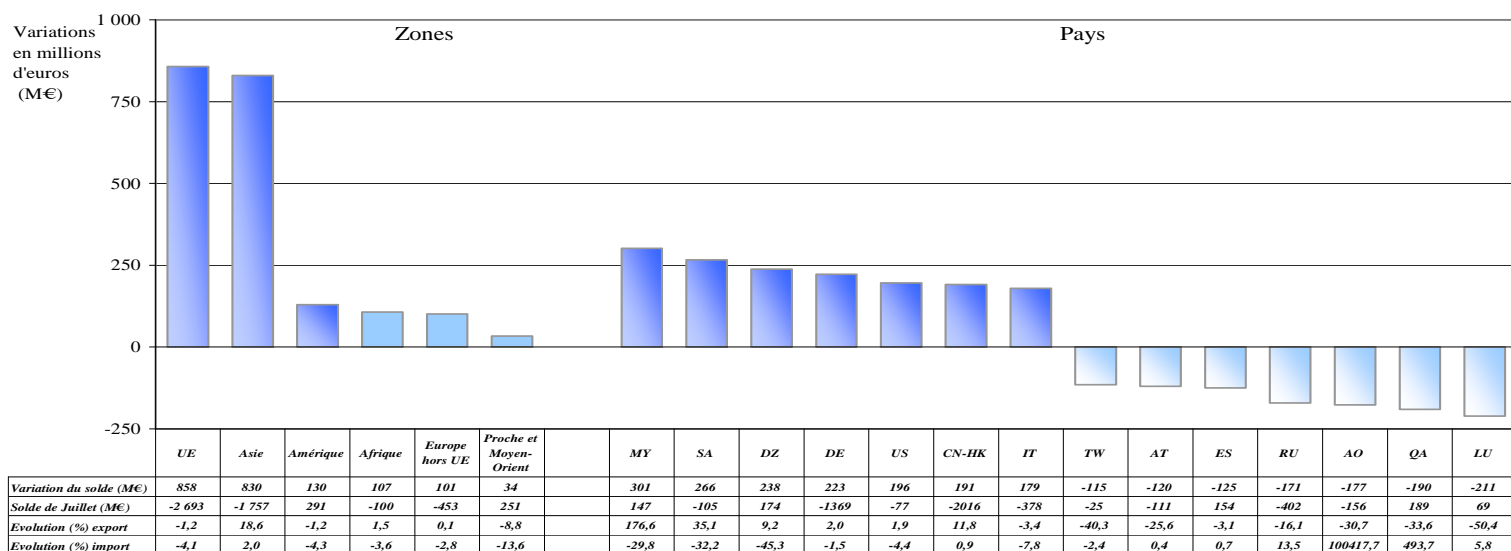
FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois



Variations du solde par zone et pays de juin à juillet



MY : Malaisie ; SA : Arabie Saoudite ; DZ : Algérie ; DE : Allemagne ; US : EUAN ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; IT : Italie ; TW : Taïwan ; AT : Autriche ; ES : Espagne ; RU : Russie ; AO : Angola ; QA : Qatar ; LU : Luxembourg.

Asie

En juillet, le solde s'améliore sensiblement avec l'Asie à la faveur d'un pic des exportations, qui dépassent légèrement le précédent record de décembre 2017. Cette croissance des ventes s'explique notamment par une poussée des livraisons aéronautiques vers l'Inde, la Malaisie et les Philippines, améliorant de fait le solde commercial avec ces trois pays. Avec la Malaisie, le recul des achats de pétrole raffiné, contrecoup du pic de juin, amplifie cette progression. À l'inverse, avec l'Inde, une hausse des importations de pétrole raffiné atténue l'amélioration de la balance. Le solde progresse également avec la Chine et Hong Kong, sous l'effet notamment de la croissance des livraisons aéronautiques et des ventes de produits agricoles et d'articles de bijouterie et de joaillerie.

UE

Le solde avec l'Union européenne s'améliore en juillet, en raison d'une baisse des importations supérieure à celle des exportations. Il progresse avec l'Allemagne, essentiellement à la faveur d'une meilleure balance aéronautique. Le solde s'améliore également avec la Belgique à la suite d'une baisse des importations, notamment pharmaceutiques, et d'une hausse des exportations. Avec l'Italie et les Pays-Bas, la balance commerciale progresse à la faveur d'une diminution des importations nettement supérieure à celle des exportations. À l'inverse, le solde se détériore sensiblement avec le Luxembourg, conséquence du montant très élevé des exportations de satellites en juin, mais aussi avec l'Espagne, du fait de la baisse des livraisons aéronautiques, ainsi qu'avec l'Autriche, en réaction aux ventes exceptionnelles de juin en articles de bijouterie et joaillerie.

Afrique

En juillet, le solde avec l'Afrique s'améliore légèrement sous l'effet conjoint d'une baisse modérée des importations et d'une très légère croissance des exportations. La balance commerciale reste déficitaire pour le 7^{ème} mois consécutif, situation inédite jusqu'ici. Le solde progresse notamment avec l'Algérie sous l'effet du contrecoup du pic des approvisionnements en pétrole brut réalisés en juin. Les importations de pétrole brut impactent également la balance avec la Libye, le Nigeria, le Cameroun et l'Angola : amélioration du solde avec les trois premiers à la suite de moindres achats et détérioration marquée avec le dernier en raison d'un pic des approvisionnements. Par ailleurs, la balance commerciale se dégrade avec la Tunisie, l'Afrique du Sud, la Côte d'Ivoire et le Maroc tandis qu'elle s'améliore avec l'Égypte.

Proche et Moyen-Orient

Le solde avec le Proche et Moyen-Orient s'améliore légèrement en juillet, sous l'effet d'une baisse des importations plus prononcée que celle des exportations. Le recul des importations s'explique notamment par le repli marqué des approvisionnements en pétrole raffiné depuis l'Arabie Saoudite et le Koweït, améliorant de fait la balance commerciale avec ces deux pays. Avec l'Arabie Saoudite, la progression du solde est accentuée par la hausse des livraisons aéronautiques. À l'inverse, la balance commerciale se détériore avec l'Irak, en raison d'un pic des achats de pétrole brut. Dans le même temps, les exportations vers le Proche et Moyen-Orient se contractent sous l'effet du repli des livraisons aéronautiques, notamment à destination du Qatar et des Émirats arabes unis.

Amérique

En juillet, le solde avec la zone Amérique s'améliore, la baisse des importations étant plus prononcée que celle des exportations. La balance commerciale progresse notamment avec les États-Unis et, dans une moindre mesure, avec le Brésil, sous l'effet conjoint d'une baisse des achats et d'une hausse des ventes. Le solde s'améliore également avec la Colombie et le Mexique, en raison d'une hausse des livraisons aéronautiques. Avec la Colombie, la baisse des importations, résultat du contrecoup des achats exceptionnels de pétrole raffiné réalisés en juin, accentue cette amélioration. À l'inverse, la balance se détériore avec le Canada, du fait notamment du rebond des achats qui retrouvent leur niveau moyen des 12 derniers mois. Cette hausse des importations s'explique principalement par la hausse conjointe des acquisitions aéronautiques et des approvisionnements en minerais métalliques.

Europe hors UE

Le solde avec l'Europe hors UE progresse en juillet en raison d'une baisse des importations, les exportations se maintenant au même niveau qu'en juin. La balance commerciale s'améliore avec la Norvège sous l'effet conjoint d'une baisse des achats, essentiellement un recul des approvisionnements en pétrole brut, et d'une hausse des ventes. À l'inverse, le solde se détériore avec la Russie à la faveur de l'augmentation des importations énergétiques, la hausse en pétrole brut surclassant la baisse en pétrole raffiné, et du recul des livraisons aéronautiques. La balance commerciale se dégrade également avec la Turquie, essentiellement en raison de la hausse des achats de véhicules automobiles.